

Allocution prononcée par le LCL (er) Michel Brault lors de la cérémonie organisée à la mémoire des quatre militaires tués en Afghanistan le 9 juin 2012

Merci au Souvenir Français de la Drôme, à l'initiative d'Yves GUILLOUD, d'organiser une cérémonie d'hommage pour chaque soldat français mort en opération,

Merci aux élus de toutes sensibilités politiques qui ont bien compris le sens de cette manifestation et qui s'y sont associés,

Merci aux associations patriotiques qui ont répondu à cet appel. Ainsi elles montrent la solidarité du Monde Combattant avec les Armées,

Merci aux autorités militaires de la garnison de s'être associées à notre démarche,

Merci enfin à tous ceux qui sont là ce matin pour témoigner leur reconnaissance à ces soldats qui ont donné leur vie pour leur pays.



Aujourd'hui nous saluons la mémoire de quatre militaires : **le major Thierry Serrat, du groupement interarmées des actions civilo-militaires de Lyon, l'adjudant Stéphane Prudhom, le maréchal-des-logis-chef Pierre-Olivier Lumineau et le brigadier-chef Yoann Marcillan, tous trois du 40^e régiment d'Artillerie de Suippes.**

Ce sont désormais 87 soldats tous grades, armes et armées confondus, qui sont tombés au champ d'honneur en AFGHANISTAN depuis 2001.

Ces 4 militaires ont été tués le 9 juin 2012 au matin par l'explosion d'une bombe portée par un taleb alors qu'ils participaient à une opération de contrôle d'un axe routier en Kapisa. Cet attentat suicide a aussi tué 2 interprètes afghans et blessés 5 militaires français dont 3 gravement.

Le colonel Maurice Michel va maintenant évoquer la vie de ces hommes.

Le major Thierry SERRAT

Âgé de 46 ans. Il avait 28 ans de service.

Engagé à 18 ans à l'ENSOA de St MAIXENT. À sa sortie d'école, il avait rejoint le 51^e RA à Wittlich en Allemagne avant d'être nommé maréchal-des-logis à compter du 1^{er} janvier 1986.

Il avait été ensuite affecté au 35^e RAP de Tarbes le 1^{er} août 1993, comme sous-officier-adjoint de section de combat.

Il avait été promu adjudant le 1^{er} octobre 1994.

Après il rejoint la DPMAT à Paris entant que sous officier traitant.

Il avait rejoint le 1/8/ 2008, le Groupement Interarmées des Affaires Civilo Militaires n° 1 à Lyon. Cette unité de création récente est composée de cadres d'active et de réserve, hautement spécialisés et chargés d'apporter sa compétence technique sur les théâtres d'opérations. Le major SERRAT y avait été affecté en tant que sous-officier traitant en ressources humaines. Son rayonnement et son expérience lui valait d'occuper également la fonction de président des sous-officiers de l'unité.

Il avait 2 enfants de 20 et 18 ans.

L'adjudant Stéphane PRUDHOMME

Âgé de 32 ans. Il avait 13 ans de service.

Engagé le 2 novembre 1999, au 2^e Hussards de SOURDUN. Il y occupe la fonction d'éclaireur.

Après avoir réussi au concours de l'ENSOA de Saint-Maixent, il est nommé maréchal-des-logis le 1^{er} juin 2003.

Il effectue 6 OPEX.

En ex-Yougoslavie (SFOR – ONU) en 2000, au KOSOVO (opération TRIDENT) en 2002 et 2006, en Côte d'Ivoire (opération LICORNE) en 2005, déjà en AFGHANISTAN (opération PAMIR) en 2006, et au TCHAD (opération ÉPERVIER) en 2008. Il était considéré comme un remarquable meneur d'hommes.

Il avait une compagne et 2 enfants de 1 et 3 ans.

Le maréchal-des-logis-chef Pierre Olivier LUMINEAU

Âgé de 27 ans. Il avait 2 ans de service.

Engagé le 2 mai 2010 à l'ENSOA de Saint-Maixent. Il est nommé maréchal-des-logis le 1^{er} septembre 2010. Affecté au 40^e RA à la batterie de Renseignement de Brigade n° 2, une unité d'excellence technique, polyvalente, indispensable pour la mise en place rapide et précise des appuis d'artillerie. Il s'y affirme comme un excellent meneur d'hommes. Il participait à sa 1^{ère} OPEX au sein d'une équipe tactique et d'opération militaire d'influence (ETOMI) dans le cadre de l'opération PAMIR en KAPISA.

Il avait une belle perspective de carrière. Il était réputé pour sa joie de vivre et son professionnalisme. Ses parents avaient été eux même militaires. Il était célibataire.

Le brigadier-chef Johann MARCILLAN

Âgé de 24 ans. Il avait 5 ans de service.

Engagé le 2 octobre 2007 au 40^e RA de SUIPPES.

Nommé brigadier le 1^{er} octobre 2012.

Affecté à batterie de commandement et de logistique en tant que mécanicien tourelle et conduite de tir, il se porte volontaire pour servir à la batterie de Renseignement de Brigade n°2, la même unité que celle où servait l'adjudant LUMINEAU. Il réussit à la difficile sélection pour devenir équipier appui et recueil des informations.

En 2009 il effectue 2 missions de courte durée en Nouvelle-Calédonie et au KOSOVO au sein d'une équipe de liaison et d'information.

Il y avait parfaitement rempli les missions confiées.

Il avait une belle perspective de carrière.

Il était célibataire.

Nous associons à cet hommage le capitaine Christophe SCHNETTERLE du 93^e RAM de Varcès, blessé grièvement lors de la lâche agression survenue le 20 janvier dernier et décédé des suites de ses blessures le 27 mars dernier.

Le retour des corps de nos 4 soldats en France, a donné lieu à plusieurs et importantes cérémonies et manifestations officielles à Paris.

Tout d'abord mercredi, à l'initiative du général DARY, gouverneur militaire de Paris, où ils ont reçu l'hommage des Parisiens anonymes, des militaires en tenue et d'associations patriotiques rassemblées avec leurs drapeaux sur le pont Alexandre III.

Puis hier l'hommage solennel de la nation présidé par François Hollande, en présence des familles, des anciens présidents de la république, de l'ensemble des membres du gouvernement, des autorités civiles et militaires, des élus de tout bord politique, des associations d'anciens combattants... Ils ont été nommés au grade supérieur et ont été faits chevalier de la Légion d'Honneur.

Nous, anciens combattants, avons été très sensibles au fait que les médias et notamment la télévision aient couvert l'ensemble de ces cérémonies marquant la fin d'une certaine indifférence que nous avons dénoncé.



Ces militaires appartenaient à la 4^e génération du feu, ceux des missions et opérations extérieures qui ont succédé aux conflits classiques. Militaire d'une armée aujourd'hui professionnelle, ils étaient animés de la même foi, du même amour pour la France, du même courage et de la même abnégation que leurs anciens.

Ils ne sont pas morts pour rien. Ils ont donné leur vie pour la défense des valeurs portées par la France, la liberté, la paix, la démocratie, la souveraineté des peuples... Ils ont combattu l'obscurantisme et sa forme d'action la plus violente le terrorisme, ils ont été tués par ceux là même qu'ils combattaient, des assassins sans honneur envoyés par ceux qui voudraient nous ramener au moyen-âge.

Nous ne les oublierons pas. Le président de la République a dit hier lors de son discours en leur hommage « Mourir pour la France, c'est vivre à jamais dans le cœur des Français »

La nation vient de concrétiser cela par :

- La construction d'un mémorial à Paris à la mémoire des soldats morts en OPEX et l'inscription systématique de leur nom sur le monument aux morts de leur commune ;
- l'instauration d'une journée nationale du souvenir, le 11 novembre pour honorer tous les soldats qui ont donné leur vie pour la France et notamment ceux des missions extérieures jusqu'à présent les grands oubliés de notre pays.

Nous, anciens combattants, avons soutenu ces projets et sommes satisfaits qu'enfin nos soldats ne meurent pas dans l'anonymat et que leur mémoire soit honorée à tout jamais.

Maintenant il reste à soutenir et à aider plus encore nos blessés à survivre et à vivre dans la dignité, ils sont environ 700, certains poly-criblés, amputés, avec des séquelles physiques ou morales importantes, eux non plus ne doivent pas être oubliés.

C'est pour tout cela que la démarche généreuse d'Yves GUILLOUD, relayée par de plus en plus d'associations patriotiques de nos deux départements doit être poursuivie.



Aux épouses et aux enfants de ces 4 soldats morts pour la France, à toute la grande famille qu'est l'armée française, nous présentons nos sincères condoléances.

Nous n'oublions pas les 5 blessés de cette triste affaire, ils porteront, à vie, les traces de cette funeste journée du 9 juin 2012.

En tant que président de l'amicale des anciens de l'ALAT de Rhône Alpes j'ai une pensée particulière pour Gérard Serrat, ancien de l'ALAT et père du major Serrat dont les obsèques se dérouleront cet après midi à La-Roche-sur-Foron en Haute-Savoie.

En conclusion je voudrais vous lire les paroles de ce chant, bien connu des militaires et qui résume la mission et les dimensions humaines de celle-ci.

*Loin de chez nous, en Afrique, combattait le bataillon,
Pour refaire, à la Patrie, sa splendeur, sa gloire et son renom.*

*La bataille faisait rage, lorsque l'un de nous tomba.
Et mon meilleur camarade, gisait là blessé auprès de moi*

*Et ses lèvres murmurèrent, si tu retournes au pays,
A la maison de ma mère, parle-lui, dis-lui des mots très doux*

*Dis-lui qu'un soir, en Afrique, je suis parti pour toujours.
Dis-lui qu'elle me pardonne, car nous nous retrouverons un jour.*

Vive l'Armée française et vive la France !

AUX MORTS